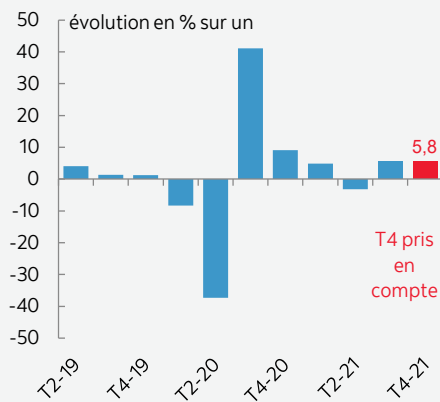


#### Contributeurs

**Derek Holt**, VP et chef des Études économiques sur les marchés des capitaux  
416.863.7707  
Études économiques de la Banque Scotia  
[derek.holt@scotiabank.com](mailto:derek.holt@scotiabank.com)

Graphique 1

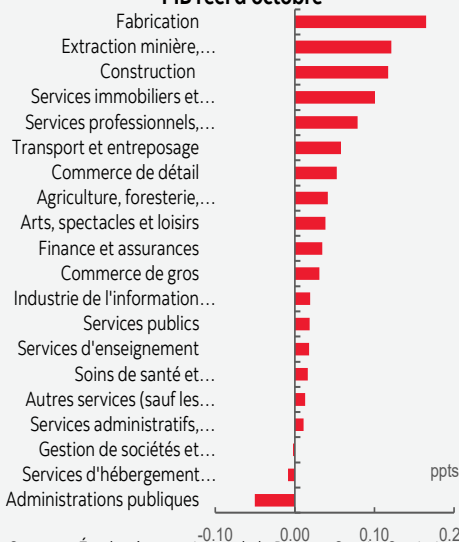
#### Croissance du PIB réel du Canada



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Statistique Canada.

Graphique 2

#### Contributions pondérées des secteurs au PIB réel d'octobre



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Statistique Canada.

## L'économie du Canada passe avant l'Omicron

- L'économie du Canada avait essentiellement repris du mieux avant que l'Omicron s'abatte sur elle.
- Elle est aujourd'hui plombée par de nouvelles incertitudes et par la comptabilité plus complète des conséquences des inondations en Colombie-Britannique.

#### PIB du Canada : évolution en % sur un mois, octobre 2021

Données réelles : 0,8

Banque Scotia : 1,0

Consensus : 0,8

Auparavant : 0,2 (révisées à partir de 0,1)

Prévision éclair de novembre : 0,3

L'économie du Canada tirait plutôt bien son épingle du jeu, du moins avant l'Omicron. Le dollar canadien et les marchés obligataires ont essentiellement fait fi des chiffres publiés ce matin pour le PIB mensuel parce qu'ils sont sans doute un pâle reflet de la conjoncture actuelle et compte tenu du peu de transactions pendant les Fêtes.

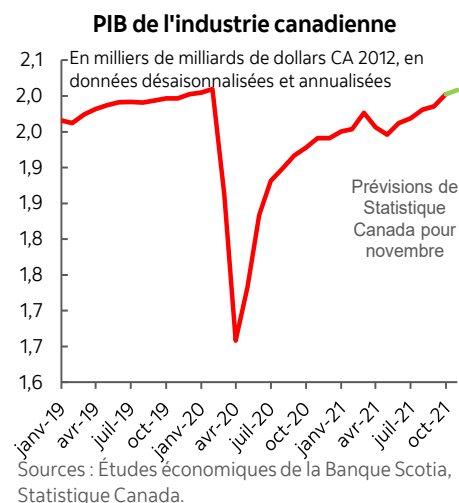
Pour ces raisons, je vais me contenter de quelques observations générales.

1. La croissance se chiffre à 5,8 % sur un trimestre, en données désaisonnalisées et annualisées au T4, d'après le point de départ du T3, les deux premiers mois du T4 y compris l'estimation « éclair » de novembre et en supposant que le résultat de décembre sera anémique, simplement pour axer le calcul sur les effets de ce qu'on sait jusqu'à maintenant sans imposer de jugement artificiel. Veuillez consulter le graphique 1.
2. Ce résultat s'explique non seulement par la vigueur des données d'octobre, lorsque l'économie a crû de 0,8 % sur un mois, mais aussi par une légère révision à la hausse de septembre et par les prévisions « éclairs » préliminaires pour novembre, qui font état d'une nouvelle croissance de 0,3 %.
3. Il faut traiter avec circonspection les prévisions « éclairs » de novembre. Je n'ai pu rien trouver, dans le bref communiqué de Statistique Canada, qui rappelle les inondations en Colombie-Britannique. C'est comme si ces inondations ne s'étaient jamais produites! Même pas un commentaire sur les effets? Il faudra donc attendre ce qui ressortira des chiffres définitifs (et des révisions subséquentes). L'estimation « éclair » du PIB se fonde sur la partie des réactions qui viennent éclairer d'autres chiffres éclairs pour des composants comme les ventes au détail et les livraisons manufacturières, entre autres. Lorsqu'on publiera d'autres données pour ce mois, je soupçonne que le pronostic du PIB pour novembre pourrait être révisé à la baisse.
4. Pour l'heure, on se contente de nous dire que la croissance de novembre a été menée par les secteurs qui sont probablement embrouillés au moment d'écrire ces lignes. Statistique Canada a déclaré que la croissance du PIB en novembre a été menée par des secteurs comme l'hôtellerie et la restauration, ainsi que les arts et les spectacles.
5. Le variant Omicron a fait surgir des incertitudes nouvelles. Les chiffres sur la mobilité se tirent toujours assez bien d'affaire, et la plupart des restrictions visent essentiellement les bars et les restaurants, de concert avec les moindres limites imposées à la taille des foules, notamment dans les manifestations sportives. On suppose que la barre sera très haute quand il s'agira d'étendre encore les restrictions dans la nouvelle année; or, on ne peut surveiller ce risque que de concert avec les cas de contamination, les hospitalisations et les résultats dans la nouvelle année.

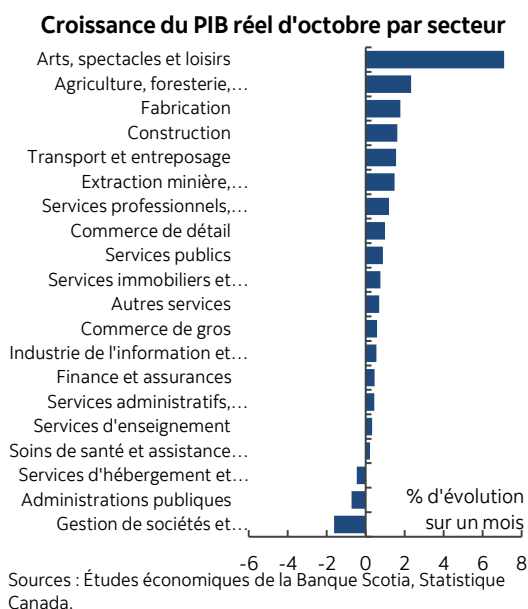
L'estimation du PIB pour le T4 se fonde sur les concepts mensuels du PIB, selon lesquels les prévisions de croissance de 4 % de la Banque du Canada au T4 sont établies d'après le PIB en faisant appel à des concepts inspirés des dépenses. Il se peut que le risque de hausse des prévisions de la Banque du Canada soit modeste; or, tout dépendra des répercussions du variant Omicron sur les résultats de décembre et sur les révisions de novembre.

Le graphique 2 fait état des contributions sectorielles pondérées du gain de 0,8 % du PIB en octobre. Le graphique 3 indique qu'en novembre, le Canada n'accusait plus qu'un écart de -0,066 % (soit moins d'un dixième de 1 %) avant de reprendre tout le terrain perdu pendant la pandémie dans la croissance de l'économie avant que le variant Omicron s'abatte sur nous. Le graphique 4 fait état de la croissance sectorielle non pondérée d'octobre, et le graphique 5 actualise le pistage de la reprise cumulative du PIB par secteur durant la pandémie.

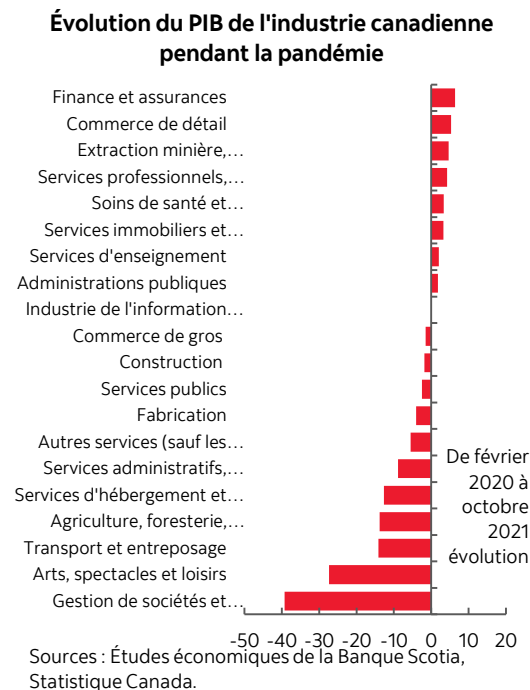
Graphique 3



Graphique 4



Graphique 5



Le présent rapport a été préparé par Études économiques Scotia à l'intention des clients de la Banque Scotia. Les opinions, estimations et prévisions qui y sont reproduites sont les nôtres en date des présentes et peuvent être modifiées sans préavis. Les renseignements et opinions que renferme ce rapport sont compilés ou établis à partir de sources jugées fiables; toutefois, nous ne déclarons ni ne garantissons pas, explicitement ou implicitement, qu'ils sont exacts ou complets. La Banque Scotia ainsi que ses dirigeants, administrateurs, partenaires, employés ou sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité, de quelque nature que ce soit, en cas de perte directe ou consécutive découlant de la consultation de ce rapport ou de son contenu.

Ces rapports vous sont adressés à titre d'information exclusivement. Le présent rapport ne constitue pas et ne se veut pas une offre de vente ni une invitation à offrir d'acheter des instruments financiers; il ne doit pas non plus être réputé constituer une opinion quant à savoir si vous devriez effectuer un swap ou participer à une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. L'information reproduite dans ce rapport n'est pas destinée à constituer et ne constitue pas une recommandation de swap ou de stratégie de négociation comportant un swap au sens du Règlement 23.434 de la Commodity Futures Trading Commission des États-Unis et de l'Appendice A de ce règlement. Ce document n'est pas destiné à être adapté à vos besoins individuels ou à votre profil personnel et ne doit pas être considéré comme un « appel à agir » ou une suggestion vous incitant à conclure un swap ou une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. La Banque Scotia peut participer à des transactions selon des modalités qui ne concordent pas avec les avis exprimés dans ce rapport et peut détenir ou être en train de prendre ou de céder des positions visées dans ce rapport.

La Banque Scotia et ses sociétés affiliées ainsi que tous leurs dirigeants, administrateurs et employés peuvent périodiquement prendre des positions sur des monnaies, intervenir à titre de chefs de file, de cochefs de file ou de preneurs fermes d'un appel public à l'épargne ou agir à titre de mandants ou de placeurs pour des valeurs mobilières ou des produits dérivés, négocier ces valeurs et produits dérivés, en faire l'acquisition, ou agir à titre de teneurs de marché ou de conseillers, de courtiers, de banques d'affaires et/ou de maisons de courtage pour ces valeurs et produits dérivés. La Banque Scotia peut toucher une rémunération dans le cadre de ces interventions. Tous les produits et services de la Banque Scotia sont soumis aux conditions des ententes applicables et des règlements locaux. Les dirigeants, administrateurs et employés de la Banque Scotia et de ses sociétés affiliées peuvent siéger au conseil d'administration de sociétés.

Il se peut que les valeurs mobilières visées dans ce rapport ne conviennent pas à tous les investisseurs. La Banque Scotia recommande aux investisseurs d'évaluer indépendamment les émetteurs et les valeurs mobilières visés dans ce rapport et de faire appel à tous les conseillers qu'ils jugent nécessaire de consulter avant de faire des placements.

**Le présent rapport et l'ensemble des renseignements, des opinions et des conclusions qu'il renferme sont protégés par des droits d'auteur. Il est interdit de les reproduire sans que la Banque Scotia donne d'abord expressément son accord par écrit.**

<sup>MD</sup> Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse.

La Banque Scotia, de pair avec l'appellation « Services bancaires et marchés mondiaux », est une dénomination commerciale désignant les activités mondiales exercées dans le secteur des services bancaires aux sociétés, des services bancaires de placement et des marchés financiers par La Banque de Nouvelle-Écosse et certaines de ses sociétés affiliées dans les pays où elles sont présentes, dont

Scotiabank Europe plc; Scotiabank (Ireland) Designated Activity Company; Scotiabank Inverlat S.A., Institución de Banca Múltiple, Grupo Financiero Scotiabank Inverlat, Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V., Grupo Financiero Scotiabank Inverlat, Scotia Inverlat Derivados S.A. de C.V., lesquelles sont toutes des membres du groupe de la Banque Scotia et des usagers autorisés de la marque Banque Scotia. La Banque de Nouvelle-Écosse est constituée au Canada sous le régime de la responsabilité limitée et ses activités sont autorisées et réglementées par le Bureau du surintendant des institutions financières du Canada. Au Royaume-Uni, les activités de La Banque de Nouvelle-Écosse sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et assujetties à la réglementation de la Financial Conduct Authority et à la réglementation limitée de la Prudential Regulation Authority. Nous pouvons fournir sur demande les détails du périmètre de l'application, à La Banque de Nouvelle-Écosse, de la réglementation de la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni. Les activités de Scotiabank Europe plc sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et réglementées par la Financial Conduct Authority et la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni.

Les activités de Scotiabank Inverlat, S.A., de Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V., de Grupo Financiero Scotiabank Inverlat et de Scotia Derivados, S.A. de C.V. sont toutes autorisées et réglementées par les autorités financières du Mexique.

Les produits et les services ne sont pas tous offerts dans toutes les administrations. Les services décrits sont offerts dans les administrations dont les lois le permettent.